

**Aneta Chmiel, Krzysztof Jarosz,
Andrzej Rabsztyn, Zuzanna
Szatanik, Ewelina Szymoniak**

Mot de la Rédaction

Romanica Silesiana 7, 11-16

2012

Artykuł został opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej bazhum.muzhp.pl, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach
dozwolonego użytku.

Mot de la Rédaction

La diversité des opinions concerne tous les domaines de la vie sociale, ce qui engendre irrémédiablement de nombreux conflits entre différents points de vue. Suite à Raymond Williams (*Keywords: A Vocabulary of Culture and Society*, 1983), qui disait que la culture était un processus social et historique, il est légitime de considérer cette dernière comme une succession ininterrompue de conflits, ainsi que de tentatives cherchant à les apaiser.

En n'épargnant aucune relation sociale, les tensions se répandent sur tous les champs de l'activité humaine, y compris la littérature. D'une part, le conflit constitue un moteur d'activité littéraire en tant que telle (par exemple, conflit de générations et de groupes littéraires, littérature féministe, etc.), d'autre part, il s'inscrit dans l'œuvre littéraire comme un fait qui, en constituant un obstacle pour le protagoniste, devient une source d'action (voir : théorie du monomythe, Joseph Campbell).

Certains mouvements littéraires se manifestent de façon plus ou moins décisive, souvent dans le cadre d'un conflit de générations, voire d'une bataille idéologique et artistique sur les valeurs esthétiques, les idées morales, sociales et politiques. Dans la littérature française, la Querelle des Classiques avec les Romantiques constitue le meilleur exemple de ce genre de controverse. Cependant, le Moyen Âge est déjà traversé par la Querelle philosophique des Universaux. Au XV^e siècle, en France, certains textes de Christine de Pisan, en dénonçant la misogynie de la littérature de l'époque, provoquent une véritable « querelle des femmes » qui vise la littérature satirique.

Le problème des conflits littéraires offre un large éventail d'interprétations et de démarches méthodologiques dont la sociologie de la littérature est un exemple parmi d'autres. Elle se sera focalisé sur la réception et divers phénomènes tels que les imitations, les continuations, les traductions, etc.

La septième livraison de la revue *Romanica Silesiana* est donc consacrée à la question de la controverse littéraire dans sa conception générationnelle, au

combat d'avant-garde avec les poétiques antérieures considérées comme usées et désuètes, ainsi qu'aux poétiques et idées (non seulement esthétiques, quoique s'exprimant dans les œuvres littéraires et ouvrages publicitaires, mais liées à la littérature, grâce à l'emploi des procédés littéraires ou bien par leurs rapports avec la vie littéraire) qui constituent un enjeu de lutte au sein d'une même génération (période littéraire).

Notre objectif est de présenter la gamme la plus riche possible des controverses littéraires traversant les littératures romanes et anglophones depuis leurs origines jusqu'à nos jours. En effet, la variété des textes de ce volume est manifeste (ils sont au nombre de vingt-neuf), car la diversité des controverses littéraires reste considérable au-delà des bornes génériques, géographiques et temporelles.

La première étude de ce recueil remonte à la littérature française du XVII^e siècle dont les auteurs étaient tiraillés déjà par le débat sur le roman, nourri notamment par son caractère fictif. En s'appuyant sur les textes critiques des auteurs annoncés dans le titre : *François Dorval-Langlois de Fancan, Georges de Scudéry et le débat sur l'appartenance générique du roman*, Maja Pawłowska y examine l'évolution du genre romanesque, c'est-à-dire sa transformation en un genre régulier et vraisemblable. L'exemple d'*Orgueil et préjugé* de Jane Austen fournit à Claude Filteau la matière pour analyser la forme canonique du roman d'amour où le mariage met fin à l'histoire. Dans son étude intitulée *Conflits et tension dramatique dans le roman d'amour. L'exemple d'"Orgueil et préjugé" de Jane Austen*, l'auteur prend en considération le scénario du genre romanesque dont les éléments font progresser l'intrigue vers sa fin et à travers lesquels se manifestent justement les conflits et la tension dramatique. Dans un vaste panorama des auteurs anglais et français du XIX^e siècle, Edyta Kociubińska (*Dandysme ou le goût de la provocation*) étudie le phénomène du dandysme, en passant de son aspect social et mondain à son caractère littéraire. Le dandy, considéré entre autres comme héritier du libertinage des Lumières et réduit parfois à une simple doctrine de l'élégance et du raffinement, se distingue dans les textes du XIX^e siècle par ses excentricités, sa révolte et sa volonté de combattre et de détruire la trivialité.

Les querelles littéraires n'épargnent pas les genres « mineurs », comme par exemple le fantastique qui intéresse Katarzyna Gadowska. Son étude (*Querelles des "fantastiqueurs" : le problème des motifs fantastiques polyvalents et de leurs anastomoses à l'exemple de "Lokis" de Prosper Mérimée*) commence par l'évocation des querelles qui ont divisé certains critiques contemporains à propos du problème des motifs fantastiques. Dans le contexte de ces controverses, l'auteure de cet article se propose ensuite d'analyser dans *Lokis* de Prosper Mérimée, le motif du vampire, ainsi que les opinions antagonistes des critiques évoquées par Vax.

Quatre autres études portent en outre sur la littérature de la deuxième moitié du XIX^e siècle, en France, en Italie et en Belgique. Dans son article, *Le crépuscule*

d'un dieu : pourquoi le naturalisme n'a-t-il pas pu durer ?, Agata Sadkowska-Fidala cherche à expliquer la mort du naturalisme qui, de son côté, admettait déjà la mort du romanesque. En se référant aux plus grands représentants de ce mouvement, comme, par exemple, Edmond de Goncourt, Émile Zola ou Joris-Karl Huysmans, son étude présente les controverses qui ont suscité leur éloignement progressif, voire la rupture avec cette école. Enfin, l'auteure explique que la peinture et la musique, exploitées dans le roman non seulement comme sujet, mais comme modèle de composition, ont entraîné la décomposition de la formule romanesque traditionnelle. En revanche, Davide Artico pose dans son texte (*Approcci controversi all'unificazione politica italiana prima e dopo il 1861. Un confronto esemplare fra Ippolito Nievo e Federico De Roberto*) que la crise du réalisme bourgeois dans la littérature italienne, contrairement aux autres territoires littéraires en Europe de l'époque, n'a pas directement suivi le Printemps des peuples, mais se manifeste seulement après 1861. Le 150^e anniversaire de l'Unité italienne (*Risorgimento*), récemment célébré, invite l'auteur de cette étude à approfondir la problématique de l'unification italienne à travers les romans de Federico De Roberto et Ippolito Nievo. La question identitaire, prépondérante quand il s'agit de l'unification d'un pays et qui est aussi susceptible de soulever de vives controverses, est le thème dominant de l'article d'Aleksandra Komandera, intitulé *Controverses autour de la question identitaire des lettres belges (1881—1980)*. L'auteure y étudie la période de l'histoire de la littérature belge qui englobe trois grandes étapes de la réflexion sur son statut (à travers *La Jeune Belgique*, le Groupe du Lundi et le concept de «belgitude»). Ce parcours procure en effet une vision globale des querelles et il prouve le caractère complexe de la littérature en question. La littérature du XIX^e siècle s'achève, dans le présent volume, sur l'étude de Dominique Rougé (*Une lecture scientiste du génie à la fin du XIX^e siècle. L'anormalité des personnalités d'exception selon Cesare Lombroso*) qui traite de l'œuvre de l'auteur italien Cesare Lombroso *Folie et génie*, traduit en français sous le titre de *L'homme de génie*. L'auteur de cette étude démontre la participation de Lombroso à l'éternelle querelle où s'affrontent deux camps : les tenants d'une étude psychologique des créateurs ainsi que de leurs œuvres et ceux qui pensent que l'artiste ne peut être enfermé dans la prison de lectures qui le réduisent, lui et sa création.

Les littératures du XX^e siècle et celles d'aujourd'hui constituent le plus large volet de ce recueil. Tomasz Swoboda analyse dans son article, *Né surréaliste, trop surréaliste : Artaud au sein et en marge du mouvement*, le conflit entre Antonin Artaud et les surréalistes, notamment André Breton. Le différend qui les a opposés se manifeste, d'après l'auteur de cette étude, sur trois niveaux thématiques (la politique, la littérature et la révolution, et surtout la folie et la psychologie). L'impact qu'a eu le surréalisme sur la pensée et l'écriture d'Artaud le définit comme une figure exceptionnelle de ce mouvement. La décennie qui suit le surréalisme observe la naissance d'un autre mouvement intellectuel qui est

celui de la négritude. Dans son étude, *Négritude en question : de la valorisation de la culture noire à la contestation du mouvement*, Ewa Kalinowska traite de l'aspect idéologique et revendicateur de la littérature qui l'exprime. Le bilan que dresse l'auteure, en prenant en considération le débat clivé que suscite ce mouvement et ses critiques, notamment Fanon et Adoveti, souligne le rôle incontestable de ce phénomène dans l'émergence des littératures francophones.

Le texte de Laure Bobard, *Julio Cortázar : des débuts en littérature sous le signe de la controverse (1947)*, porte sur l'un des plus grands écrivains argentins, considéré comme un « rebelle » en raison du désir de subversion et de transgression des codes littéraires établis qui anime sa démarche. Cependant, comme le souligne l'auteure de cet article, c'est justement le conflit et la controverse qui permettent à Cortázar d'inviter le lecteur à pénétrer dans son univers romanesque. La première poésie de Concha Méndez se situant dans le courant de la poésie espagnole d'avant-garde est l'objet de l'article d'Alma Alicia Piña Laynes (*Las rupturas de Concha Méndez en "Inquietudes", "Surtidor" y "Canciones de mar y tierra"*). L'auteure se propose d'analyser la façon dont la poétesse en question abolit le *statu quo* social et littéraire de la femme. L'indépendance de celle-ci, le refus du sentimentalisme et la création des images positives de la femme dans la littérature restent les thèmes dominants de cette poésie.

Krystyna Modrzejewska dans *Le duel de Jean-Paul Sartre*, évoque le soutien que ce philosophe a apporté à Nathalie Sarraute quand elle a publié son premier roman (*Portrait d'un inconnu*). La médiation de Sartre en faveur de ce roman, refusé par la plupart des éditeurs, se transforme en effet en duel qui lui permet d'exprimer sa réflexion sur le genre romanesque. L'étude de Carolina Suárez Hernán, *Las tensiones en la intelectualidad argentina durante los años cincuenta : la revista "Contorno" frente al grupo "Sur"*, renvoient aux années cinquante du XX^e siècle en Argentine. Elles sont marquées par un conflit à l'origine duquel il y a la chute du « péronisme » et la naissance d'une nouvelle sensibilité critique. Cette dernière s'exprime au travers de nouvelles revues, comme le *Contorno* qui, en s'inspirant de la réalité et de la littérature, devient une alternative d'une autre revue puissante et cosmopolite, le *Sur*. L'objet de l'article de Joanna Janusz, intitulé : *I personaggi di "La Gilda del Mac Mahon" di Giovanni Testori: fra (neo)realismo e (neo)espressionismo*, est l'analyse des personnages de l'œuvre de Giovanni Testori qui oscillent entre le nouveau réalisme et le nouvel expressionnisme.

Dans son article (*La polémica Verón, Sebrelí, Masotta y la problematización de la literatura como objeto crítico*) Vicenç Tuset Mayoral soumet à une analyse critique la discussion entre trois intellectuels argentins : Juan José Sebrelí, Eliseo Verón et Oscar Masotta qui représentent les programmes marxiste et structuraliste, tout en essayant de voir, à travers cette polémique, quelle est la place de la littérature dans le débat culturel. Adriana Sara Jastrzębska (*De Macondo a Medellín : viaje de ida y vuelta*) réfléchit sur le rôle que joue dans la littérature

colombienne d'extrême contemporanéité, l'héritage littéraire de Gabriel García Márquez considéré comme une référence incontournable pour les jeunes auteurs. Comme le montre Jastrzębska, la nouvelle génération d'écrivains plutôt que de rejeter le modèle marquezien, s'emploie à le transformer. Le texte de Benoit Doyon-Gosselin et David Bélanger (*D'une querelle l'autre : l'autonomisation de la littérature acadienne*) présente toute une série de débats littéraires et culturels qui ont contribué à la prise de conscience des Acadiens : celui entre les anciens et les modernes, en 1963, la dispute autour du chiac (1975) et sur le prix France-Acadie, en 1995. Tina Mouneimné (*Crainte, jalousie, indignation, espoir... ou le chemin vers la reconnaissance des écrivains immigrants au Québec*) se penche sur le problème de l'émergence, au Québec, dès les années 1980, d'une littérature écrite par des auteurs francophones issus des minorités migrantes. Karolina Kapolka (*La perte en filigrane. "Cet imperceptible mouvement" d'Aude*) analyse les nouvelles de Claudette Charbonneau-Tissot, récemment disparue, une des meilleures nouvelles québécoises, connue sous le pseudonyme d'Aude. Aneta Chmiel (*Tra storia e mistificazione. La polemica contro il mito garibaldino nel romanzo di Vincenzo Consolo "Il sorriso dell'ignoto marinaio" alla luce di recenti studi*) rappelle un des romans les plus importants de l'écrivain italien, également disparu il y a quelques mois. Dans son *Il sorriso dell'ignoto marinaio*, Consolo déconstruit le mythe du Risorgimento et la vision lampedusienne de ces événements cruciaux pour la naissance de l'Italie moderne. Dans son *Anatomia di uno sdegno*, Ewa Tichoniuk-Wawrowicz se penche sur les derniers textes d'Oriana Fallaci en les ancrant dans leur contexte historique et social que sont : la possibilité de la tolérance face à l'immigration de populations musulmanes en Europe, l'interculturalité, le terrorisme, etc. José Luis Bellón Aguilera (*Tres teorías del conflicto intelectual : Randall Collins, Pierre Bourdieu y Harold Bloom*) présente trois théories du conflit intellectuel dans le contexte de la littérature, dont les auteurs sont Randall Collins, Pierre Bourdieu et Harold Bloom. À partir de l'exemple de deux écrivains de la diaspora africaine en France, Alain Mabanckou et Léonora Miano, Buata B. Malela montre comment la notion d'auteur peut être retravaillée par les différents médias, générer de la controverse et influencer sur le procès littéraire (*Posture controversée et discours littéraire. Miano et Mabanckou dans le dispositif médiatique*). Małgorzata Puto (*In vis polemica con il mondo: "Brucia la città" di Giuseppe Culicchia come espressione di dialogo e scontro interculturale*) soumet à l'analyse le roman de Giuseppe Culicchia *Brucia la città* dans lequel elle aperçoit une *vis polemica* qui se réalise par la confrontation des éléments de sa structure avec ses multiples intertextes littéraires et extralittéraires. Katarzyna Kotowska (*La polémique médiatique — le cas Darrieussecq*) étudie le cas de l'œuvre de Marie Darrieussecq, accusée de plagiat. Le conflit s'envenime à cause de l'implication des médias qui deviennent, on l'a vu plus haut, un des facteurs incontournable de la vie littéraire d'aujourd'hui. Dans son article, *El bienestar de la cultura*, Félix J. Ríos

propose une réflexion sur la culture contemporaine, et surtout sur le conflit culturel qu'expérimentent les sociétés occidentales. Dans celles-ci la culture a cessé d'être perçue comme un discours critique et s'est muée en pratique susceptible de générer du profit au gré de la demande du marché. Anna Maziarczyk (*Controverses et convergences. "L'Autofictif" d'Éric Chevillard*) étudie l'œuvre d'Éric Chevillard qui se nourrit à la fois de nouveaux moyens de communications que procurent les nouveaux médias numériques et du dialogue polémique entre la tradition littéraire et les formes nouvelles que cherche l'art, et qui dépasse volontiers les frontières qui sont traditionnellement imparties à l'écriture esthétique. Katarzyna Gutkowska dans son article (*Palabras desnudas. Sobre la fuerza expresiva de la poesía española traducida al polaco por Carlos Marrodán Casas*) s'intéresse à la traduction en polonais des poèmes de Ángel González et de Francisco Brines qu'a effectuée Carlos Marrodán Casas, connu surtout pour avoir traduit en polonais la prose espagnole et hispanoaméricaine.

La coopération scientifique avec des universités étrangères nous invite également à échanger les résultats de nos recherches et de nos publications respectives. C'est pourquoi ce volume contient à la fin deux comptes rendus : celui de la revue bilingue *Cuadernos de Filología Francesa*, publiée par l'Universidad de Extremadura (Espagne) et du dernier livre de Catherine Khordoc, consacré au mythe babélien dans la littérature francophone.

*Aneta Chmiel
Krzysztof Jarosz
Andrzej Rabsztyń
Zuzanna Szatanik
Ewelina Szymoniak*